Signe
4

GENEVIÈVE ASSE
pointe-sèche originale

avec une étude de
IMRE PAN

GENEVIÈVE ASSE

L'art quitte la terre. Les artistes cherchent le ciel comme au Moyen-Age.

Geneviève Asse dessine sur l'air comme le vent écrit sur l'eau, comme le soleil peint sur la pluie : ses toiles sont des arcs-en-ciel.

Tout un art céleste est né de nos jours : un univers translucide dont le sol est le firmament ; la terre n'y est qu'une étoile.

Geneviève Asse a une fenêtre dans le ciel.
Ses formes sont les vases de la lumière.
Elle bâtit des murs : ce sont les cascades du soleil.
Elle construit la chambre de l'infini ; nous y sommes présents.

Nous devons transformer le sens du corps. Tout a un corps, même l'âme, même l'invisible. Nous connaissons les cathédrales des nuages, les vitraux de la vapeur, le poids d'un souvenir ou d'un rêve.

La pluie a aussi ses sculpteurs : d'énormes statues restent suspendues dans l'air après l'orage.

Geneviève Asse taille la lumière.
Elle tient le corps de la lumière dans ses mains.

L'homme a perdu son auréole : Geneviève Asse nous montre celle des choses.

Nous avons survécu à une longue période de désespoir, croyant qu'au fond de l'avenir, rien ne nous attendait que le vide.

Geneviève Asse peint les murs du vide, mais dans la profondeur du néant, elle a découvert une source lumineuse : la couleur de l'âme.

IMRE PAN

Il a été tiré de ce cahier trente exemplaires sur vélin d'Arches, comportant une pointe-sèche originale de Geneviève Asse, numérotée et signée par l'artiste. Typographie J. Crès et Fils. Chez l'Auteur, à Paris.